

avait récemment alarmé la Chrétienté, les nouvelles en étaient devenues rassurantes, comme le faisait remarquer notre correspondant romain, dans sa chronique de juillet.

Et tout-à-coup, à l'annonce d'une indisposition peu grave succédait celle de la mort. Après un moment d'incertitude compréhensible, puisque deux fois déjà ce bruit avait couru sans fondement, le monde réalisa la perte qu'il avait faite. Le deuil fut général. L'émotion universelle fit oublier pour un instant l'horrible guerre qui déchire l'Europe. D'ailleurs, on ne s'y trompa point : ce fut à la guerre que l'on attribua la fin trop rapide du Pape si cher. Son impuissance à conjurer le fléau, l'insensibilité des chefs d'Etat à ses supplications paternelles, avaient rendu fatale une maladie dont il aurait pu sortir victorieusement.

* * *

D'autres diront la somme énorme de labeur fournie par ce pontificat de onze années, l'un des plus féconds de l'Histoire : la reconstitution de l'administration ecclésiastique, la restauration du chant grégorien, la refonte du Droit Canon, la révision de la Vulgate, la réforme du Bréviaire ; la création de 18 archevêchés, 57 évêchés, 36 vicariats apostoliques, 37 préfec-tures ; la publication de 3,086 documents divers : encycliques, bulles, brefs, décrets. . . . D'autres aussi parleront de son œuvre eucharistique, des congrès encouragés, des triduum institués, de la communion facilitée aux malades, de la convocation du peuple chrétien au Banquet journalier, de l'appel des enfants à la sainte Table. . . . D'autres encore exalteront son œuvre doctrinale, le modernisme dénoncé, flétri, écrasé, la doctrine sociale de l'Eglise mise en lumière. . . . Dans le domaine des faits, on fera honneur à Pie X, à sa direction ferme, à son esprit surnaturel, de la merveilleuse résistance du clergé français aux lois schismatiques, des concordats rétablis ou établis dans les nations qui s'éveillent à la conscience chrétienne. . . . On célébrera enfin sa sainteté, les miracles que l'on attribue à ses prières, à l'imposition de ses mains vé-

néra
d'un
Qu
témo
donn
mi le

D
Dès
affect
naire
ces re
sa per
Franç
manite
de son
En
Tiers-O
de se n
siales,
paroiss
généreu
Après
Revue,
nes d'a
généra
cées à l
Entre
en pèler
la tenu
Italie, so

(1) Let

(2) Let